

JEUX OLYMPIQUES - MONTRÉAL

Valeur : 1,20 F

Couleurs : bleu hirondelle,
bleu azur, bleu roi

50 timbres à la feuille



Dessiné et gravé en taille-douce
par Pierre BEQUET

Format horizontal 36 x 22
(dentelé 13)

VENTE

anticipée, le 17 juillet 1976 à PARIS ;

générale, le 19 juillet 1976.

Après l'interruption due à la guerre, et la reprise en 1948 à Londres, il y eut Helsinki, Melbourne, Rome, Tokyo, Mexico, Munich. En 1976, c'est Montréal qui reçoit, du 17 juillet au 1^{er} août, 9 000 athlètes du monde entier pour les XXI^{es} Jeux olympiques d'été.

Le public s'inquiéta des conditions dans lesquelles se construisait le Centre olympique, œuvre d'un architecte français.

Après l'achèvement des travaux, les trois piscines fonctionneront à l'heure, le stade accueillera les 70 000 spectateurs prévus, et le vélodrome, jusqu'à 100 000 personnes.

Comme en 1972 avec la course de haies, le sujet de la présente émission est une spécialité chère aux Français. Longtemps considérée comme une activité réservée à la fortune, la voile, en notre pays, s'est développée jusqu'à compter 500 000 pratiquants, 80 000 licenciés.

Les résultats français, d'autre part, ont été particulièrement brillants. Les projecteurs de l'actualité se sont braqués sur les performances les plus spectaculaires, la

course au large, les tours du Monde, les exploits en solitaire.

La voile olympique, c'est la régate. Elle se dispute en sept manches, à raison d'une par jour, sur un parcours triangulaire. En 1972 à Kiel, les Français créèrent la surprise en remportant médaille d'or et médaille d'argent.

Ce n'était pourtant pas le fait du hasard. La FFV et la Direction technique ont mis en place une organisation souvent citée depuis en exemple, et nombre de nations étrangères s'en sont inspirées.

L'équipe de France part donc pour le Canada avec des chances sérieuses et de lourdes responsabilités. Elle ne sera pas dépaylée puisque, depuis plusieurs années, les équipages vont régulièrement courir sur les eaux prévues pour les compétitions.

Les Français suivront d'ailleurs, trois siècles après, les traces de leurs compatriotes qui remontèrent le Saint-Laurent jusqu'à sa jonction avec le lac Ontario.

Le port de Cataraqui, fondé alors par eux, est devenu le moderne Kingston, où, à 290 km de Montréal, vont se disputer ces passionnantes régates olympiques.

